

Organisateur de l'activité

- **Nom**
Picciani
- **Prénom**
Massimiliano
- **Raison sociale**
EuroCité - Association à but non lucratif

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
EuroCiné
- **Description de l'activité**
Ciné-débat gratuit autour du film de Michale Boganim "La Terre outragée" : retour sur l'accident de Tchernobyl et la difficulté à reconstruire sa vie après une telle catastrophe. La projection a été suivie d'un débat autour du thème : "L'environnement et nous : un équilibre en danger ? " en présence de spécialistes des questions environnementales, membres de l'association CliMates.
- **Date et heure**
12 juin 2018 à 19h
- **Lieu**
Centre Paris Anim' de la Tour des Dames. 14-18 rue de la Tour des Dames, 75009 Paris
- **Nombre de participants**
30
- **Catégories de publics présents**
Tous publics, majoritairement jeune

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Marie Bonhomme et Olivia Saxer - membres de l'association CliMates. Massimiliano Piccioni - Secrétaire général d'EuroCité et ingénieur dans le secteur du nucléaire
- **Thèmes évoqués**
L'énergie nucléaire, Nos modes de consommation, L'UE face aux enjeux énergétiques et environnementaux, Choix et transformation des sociétés

Synthèse de l'activité

- **Pistes de proposition formulées**

1) Le nucléaire : une technologie humaine dangereuse pour l'homme ?

Une idée assez répandue, notamment en France, est que le recours massif au nucléaire permettrait de faire face au changement climatique. Mais cette tendance à labelliser le nucléaire comme une énergie verte est avant tout une stratégie de marketing, bien qu'en effet l'énergie nucléaire ne soit pas émettrice de gaz à effet de serre. Le problème des hommes est qu'ils n'ont pas suffisamment de visibilité sur les techniques qu'ils utilisent, il n'y a pas de véritable conscience des risques qui y sont liés, et aux conséquences qu'elles induisent. En s'appuyant sur l'exemple de l'accident de Tchernobyl, on se demande s'il faut qu'une telle catastrophe ait lieu pour que l'être humain prenne conscience des dangers de ces techniques. Il faudrait s'assurer tout au moins que la mémoire de ces accidents ne s'efface pas des esprits après quelques années, et ainsi tirer les leçons du passé.

Il ne faut cependant pas croire que le nucléaire est toujours dangereux, les centrales sont de nos jours de plus en plus sécurisées. Cependant, au-delà des risques d'accident, il faudrait également prendre en compte le danger écologique qui réside dans le traitement des déchets nucléaires.

2) Le rapport de la société au nucléaire : un sentiment d'irresponsabilité

Si on prend l'exemple de la catastrophe de Tchernobyl, celle-ci a été mise sur le compte de la gestion politique soviétique, mais n'a jamais donné lieu à une remise en question de la technologie nucléaire. Il existe au sein de la société un sentiment de déni, d'irresponsabilité face au risque que peut représenter la technique humaine, notamment nucléaire.

3) Des prises de conscience environnementales par « effet de mode »

De bonnes initiatives sont régulièrement lancées pour faire face aux risques environnementaux, notamment à l'échelon de l'Union européenne, qui prend actuellement des mesures contre la pollution plastique. Cependant, il apparaît que ces prises de conscience sont des tendances, qui se succèdent par vagues, en fonction des

événements, des effets de choc, ou des efforts de communication sur un sujet. La perception des citoyens - sur l'énergie nucléaire par exemple - peut alors changer radicalement en fonction des modes.

4) Des signes de changements positifs

Des changements commencent à être perceptibles dans nos sociétés. Des entreprises adoptent des modèles plus durables, car il s'agit désormais d'une stratégie marketing vendeuse. Les citoyens demandent davantage de produits plus durables, plus propres. Ainsi, l'ancien modèle productif plaît de moins en moins, incitant l'offre à s'adapter à cette nouvelle demande. La volonté des hommes de se reconnecter avec la nature est de plus en plus perceptible.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

1) Trouver des solutions de substitution efficaces à l'énergie nucléaire

Est-il viable de sortir entièrement du nucléaire, lorsqu'on observe que certains pays exploitent à nouveau le charbon? Quels coûts cette sortie induirait-elle ? Des scénarios énergétiques semblent viables, avec une combinaison d'énergies renouvelables, plus de sobriété énergétique et une amélioration de l'efficacité énergétique. Mais ce scénario n'est réalisable que sur des échelles temporelles importantes. Le retour du charbon en Allemagne n'est pas un fin en soi, mais une transition vers l'augmentation progressive de la part des énergies renouvelables. Encore faut-il avoir des solutions de substitution au nucléaire qui soient suffisamment propres et efficaces, ce qui n'est pas le cas de tous les pays, notamment la France.

2) Absence d'un marché européen de l'énergie

Nous sommes nombreux à attendre une intervention de l'UE dans le domaine de l'environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique. L'un des plus grands obstacles est l'absence d'un marché commun de l'énergie au sein de l'Union. Chaque Etat membre reste souverain en la matière, il n'existe pas de vision partagée permettant d'avancer ensemble.

3) L'énergie : un enjeu sociétal, environnemental ET économique

Ce qui est attendu avant tout de l'Union européenne, mais aussi des autorités nationales, est une législation contraignante pour préserver notre environnement. Cependant, il semble que la logique du marché reste dominante dans la dynamique de la législation européenne. Les intérêts économiques semblent souvent prévaloir sur les préoccupations environnementales. Lorsque les objectifs du marché s'aligneront sur les objectifs environnementaux, alors peut-être aurons-nous une législation plus forte à ce propos. Pour ce faire, il faudrait développer de nouveaux modèles, rentables d'un point de vue économique et bénéfiques d'un point de vue écologique.

4) Vers une plus grande transparence

Le consommateur ne se rend que rarement compte de la réalité qui existe derrière ses habitudes de consommation, derrière ses comportements quotidiens. Un enjeu fondamental consiste à améliorer la transparence, afin que tout un chacun puisse être conscient de ses actions et de leurs répercussions. Un défi important serait ainsi de sensibiliser les jeunes générations, qui ont un rôle à jouer en tant que citoyens, dans la prise de conscience et la mobilisation citoyennes. Aujourd'hui, les évolutions se font de plus en plus rapidement, nous disposons de plus de moyens, plus de formation, ce qui ouvre des possibilités de changement à long terme.

- **Pistes de proposition formulées**

1) Au-delà des énergies, d'autres facteurs du dérèglement climatique sur lesquels il est possible d'agir à titre individuel

De nombreux comportements quotidiens, tels que la consommation alimentaire - et de viande principalement - , sont des sources importantes de contamination environnementale. Il est possible d'agir sur ces comportements individuels par des actions de sensibilisation, afin d'encourager la prise de conscience des pressions qui pèsent sur les ressources. Beaucoup de gestes, que nous n'aurions pas envisagés de prime abord, permettent des économies d'énergie importantes, par exemple arrêter d'utiliser un réfrigérateur. Il est possible de favoriser des changements progressifs en changeant soi-même ses habitudes et en en parlant autour de soi. Des projets émergent au sein d'associations pour encourager ces changements dans les habitudes, les gestes quotidiens, et il serait bénéfique de poursuivre sur cette voie à plus grande échelle.

2) Des choix de société à faire

La façon dont nous consommons, dont nous interagissons avec notre environnement, est intimement liée à un choix de société. Nous consommons en fonction du type de consommation proposé par les producteurs, et ce dans tous les domaines. Pour rétablir une forme d'équilibre dans notre relation avec notre environnement, il faudrait se tourner vers un modèle de société fondé sur la sobriété. Cela implique un changement des mentalités, qui constituerait non pas un retour en arrière mais un véritable progrès. Les êtres humains auraient une nouvelle façon de percevoir et d'interagir avec le monde qui les entoure, en étant plus conscients de tous les enjeux et risques qui y sont liés.

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**
[Not answered]